

DES EFFORTS RÉCOMPENSÉS ?

Le mot de Christophe Bethencourt, président du club de Limoux (Cyclomontagnarde en Pyrénées audoises)

« Sur le week-end, ce sont 339 cyclos qui ont pris le départ de l'ensemble des randonnées proposées, certains sur la journée uniquement. Faut-il se satisfaire de ce niveau de participation pour un évènement qui se veut à portée nationale ? Nous sommes au minimal attendus, compte tenu de

nos efforts incessants locaux et régionaux de communication depuis l'été précédant l'évènement.

Ce résultat est lié à l'engagement très fort des membres du bureau qui ont porté la logistique et la préparation minutieuse de cet évènement, relayé par un fort collectif de soutien par les

membres de l'association et l'appui des collectivités. »

Ce mot est retenu ici car il pourrait sans doute être celui des organisateurs des autres Cyclomontagnardes qui ne voient pas toujours leurs efforts récompensés à leur juste mesure. Vaste débat !

Cyclomontagnarde du Vercors

> **ROCHEFORT-SAMSON (26) • 10 ET 11 JUIN**

Du plaisir en bonne compagnie

Un risque d'orage étant annoncé pour la soirée je décide donc de partir dès 4 h du matin. À Barbières j'entame l'ascension du col de Tourniol durant laquelle j'ai fait la connaissance d'un licencié de Saint-Jean-du-Gard.

Nous roulerons de concert jusqu'à l'arrivée. Au sommet, l'aube pointait, ce qui nous a permis de descendre plus tranquillement vers Léoncel et de poursuivre jusqu'à Saint-Jean-en-Royans dont les rues, vu l'heure matinale, étaient désertes tout comme à Pont-en-Royans.

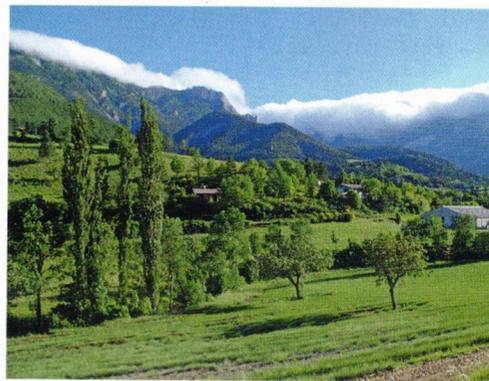
Un ravitaillement nous attendait à la Balme-de-Rencurel, au pied d'une rude montée permettant d'atteindre Saint-Julien-en-Vercors. Courte descente avant les premiers hectomètres de plat de la journée. Je n'avais plus qu'à prendre mon mal en patience pour accéder au col d'Herbouilly. J'ai pu apprécier de belles vues sur le plateau du Vercors malgré un ciel nuageux. Dans la descente qui a suivi nous sommes passés devant des stèles en hommage à la Résistance qui a tant marqué le Vercors. Nous en verrons de nombreuses tout au long de notre périple. Passage à Villard-de-Lans qui, durant la Seconde Guerre mondiale, accueillit le seul lycée polonais de l'Europe occupée. À Lans-en-Vercors la courte montée, et ses quatre kilomètres permettant d'accéder au col de la Croix Perrin, n'a été qu'une formalité. Après Autrans, direction Méaudre où la route fermée pour marche nordique, nous a obligés à faire un peu de Gravel.

Par les gorges de Méaudre rejoignant celles de la Bourne, toujours aussi belles, nous avons atteint la Balme-de-Rencurel pour un autre ravitaillement. Ascension du col de Romeyer dans un paysage bucolique avant qu'au



Les gorges de la Bourne.

sommet, nous attendent les quatre kilomètres du mont Noir, en sous-bois. Dans la descente, nous avons traversé Presle, avant la belle route en corniche pour rejoindre les gorges de la Bourne et Pont-en-Royans. Courte montée vers Sainte-Eulalie-en-Royans pour le dernier, et bienvenu, ravitaillement. Nouveau passage à Saint-Jean-en-Royans, montée de Rochechinard, petit passage à Saint-Nazaire-en-Royans suivi d'une courte montée dans un flot de véhicules, qu'heureusement nous quitterons rapidement pour une route plus tranquille mais assainie de méchants petits raidards. Arrivée aux alentours de 17 h, satisfait de ma journée passée en compagnie de Pierre.



En montant au col du Rousset.

Les organisateurs ont mérité un grand merci pour cette belle randonnée de 198 km et 4 200 m de dénivelé ! ■ ➔